

Le petit Masaryk

MAGAZINE ANNUEL
LYCÉE THOMAS MASARYK
VOUZIER (ARDENNES)

01 FÉVRIER
2021

BESOIN DE SPORT p. 3

ENVIRONNEMENT p. 6



DOSSIER SPÉCIAL NATURE ET ENVIRONNEMENT

**SAUVONS NOS HIRONDELLES
ET NOS ABEILLES !**

P. 6

LE POINT DE VUE DES ÉLÈVES

L'équipe de rédaction de ce numéro compte trente-deux élèves. Quand notre professeur d'histoire-géographie nous a parlé de ce projet, certains se sont dit que ce serait cool car cela permettrait de passer des heures de cours en travaillant autrement (voire moins...) et d'autres que cela serait sans doute ennuyeux ! Au final, c'est une expérience très enrichissante que nous avons partagée. Notre professeur nous a laissés constituer des groupes de travail et choisir les thèmes qui nous intéressent : le résultat final est au plus proche de nos préoccupations et centres d'intérêts.

Nous avons découvert la profession de journaliste et tout ce que suppose la rédaction d'un journal : la recherche des informations (pas toujours faciles à obtenir), sélectionner celles qui intéresseront les lecteurs, rédiger les articles, trouver des photos libres de droit, quelles questions poser pour une interview... Bref, les coulisses d'un journal. Maintenant, nous savons que ce n'est pas aussi facile que nous le pensions avant !

Au terme de cette expérience, nous sommes prêts à recommencer !

Propos recueillis par Mme Lampson

LE POINT DE VUE DU PROFESSEUR

J'ai lancé ce projet avec les élèves avec la volonté justement de travailler autrement (cela tombait bien !). Dans le contexte actuel qui rend toute sortie pédagogique impossible, cela semblait plus simple également de faire travailler les élèves «à domicile», au lycée. Globalement, ils ont tous adhéré au projet et

se sont investis efficacement et durablement. J'ai découvert des élèves très sensibilisés à différentes causes, passionnés par la musique (avec des goûts très éclectiques), le sport, le cinéma, les jeux vidéos... des jeunes attachants et pas seulement des élèves !

Mme Lampson



MERCI À NOTRE GRANDE ÉQUIPE DE RÉDACTEURS

TOUTE LA CLASSE DE SECONDE 2 PHOTOGRAPHIÉE LE 18 DÉCEMBRE 2020. CE JOUR-LÀ, DANS LE LYCÉE, TOUT LE MONDE EST DÉGUISE POUR LA JOURNÉE DE L'ENGAGEMENT. CHAQUE ÉLÈVE DÉGUISE DONNE UN EURO ET TOUS LES ÉLÈVES PEUVENT PARTICIPER À DIVERSES ACTIONS (ENTRE AUTRES, VENTES DE SWEATS), AU PROFIT DE L'ASSOCIATION CIDFF (CENTRE D'INFORMATION SUR LES DROITS DES FEMMES ET DES FAMILLES). 700 EUROS ONT ÉTÉ RÉCOLTÉS !

« L'ESPRIT COLLECTIF FAVORISE L'ÉMULATION ! »

DENIS DAMBRÉ, PROVISEUR AU LYCÉE THOMAS MASARYK, NOUS PRÉSENTE CET ÉTABLISSEMENT OÙ TOUT LE MONDE SE CONNAÎT, ET OÙ LA SOLIDARITÉ N'EST PAS UN VAIN MOT.

LpM. *Quels sont les atouts du lycée Masaryk ?*

Denis Dambéré. C'est un lycée à taille humaine, avec deux cent quarante-cinq élèves cette année. Dans cette structure presque familiale, où tout le monde se connaît, les échanges entre élèves, entre adultes, et entre élèves et adultes sont beaucoup plus faciles ! Cela permet un accompagnement des lycéens au plus près de leurs besoins et offre à tous, élèves comme adultes, de bonnes conditions de travail. Lorsqu'une personne du lycée rencontre un souci, le temps de réactivité est court, et la solidarité favorise le bien-être de chacun.

L'autre grand atout, en lien avec ce que je viens de dire, est la stabilité de l'équipe pédagogique. Les enseignants affectés dans l'établissement y restent longtemps dans leur très grande majorité. Ils montrent beaucoup d'attachement au lycée et, aussi, à la réussite de leurs élèves. D'ailleurs, lorsque ces



derniers réussissent bien – comme ce fut encore le cas au baccalauréat 2020 (93 lauréats sur 95 candidats) –, c'est tout l'établissement qui manifeste sa joie ! Cet esprit collectif favorise l'émulation. Le lycée enregistre souvent des résultats satisfaisants et de bons taux d'accès de ses bacheliers aux classes préparatoires et aux filières sélectives. Preuve que la formation dispensée est de qualité. Enfin, le cadre de vie en territoire rural est agréable. On est loin de l'agitation des grandes villes. Et puis,

les espaces intérieurs ont été rafraîchis, et les élèves disposent de belles salles pour travailler.

Avez-vous toujours voulu être proviseur ?

Non, loin s'en faut ! J'ai été une quinzaine d'années professeur de langue vivante au collège puis au lycée. Je me plaisais bien dans ce métier. Je songeais au départ à évoluer professionnellement vers l'enseignement supérieur.

Jusqu'à un jour de l'année 2004 où j'ai lu par curiosité un livre sur le métier de chef d'établissement. Et là, j'ai découvert une profession que je côtoyais sans vraiment la connaître. Un métier

qui correspondait à ce que je voulais faire : être à la tête d'une structure et mobiliser les équipes pour mettre en œuvre une politique éducative en faveur du bien-être et de la réussite des élèves.

J'ai donc passé un concours des personnels de direction et suivi une formation de deux ans. Je suis personnel de direction depuis 2005. Et j'ai travaillé dans trois des quatre départements de l'académie de Reims : Haute-Marne, Marne et Ardennes. Cette mobilité me plaît bien !

Quelles sont les fonctions d'un proviseur ?

Elles sont difficiles à résumer, tant il y a de choses à faire. Cependant, elles comportent deux volets essentiels. D'abord, le proviseur est le représentant de l'État au sein de l'établissement. À ce titre, il met en œuvre à l'échelle de l'établissement la politique éducative portée au niveau national par le ministre de l'Éducation nationale, déclinée dans les académies par les recteurs, puis dans les départements par les inspecteurs d'académie. Ensuite, il est l'exécutif des décisions du conseil d'administration dans le cadre de la marge d'autonomie laissée aux établissements pour une prise en compte du contexte local. Voilà, rapidement résumées, mes fonctions. Mais je ne suis pas

tout seul à les assumer : l'équipe de direction travaille avec moi.

Quels sont les avantages et les inconvénients d'être proviseur ?

Les principaux avantages pour moi sont de contribuer à l'éducation des jeunes, de travailler à la construction de leurs savoirs, de préparer leur insertion professionnelle et de leur transmettre les valeurs qui fondent notre société. C'est aussi un métier où l'on ne s'ennuie jamais. Les journées de travail

apportent toujours leur lot de surprises, ce qui est exaltant ; on apprend beaucoup sur le plan humain.

Quant aux difficultés, la principale a été, à mes débuts, d'apprendre à contrôler le stress face aux événements qui s'enchaînent et, souvent, se superposent : le métier expose beaucoup au regard des autres, et l'on se doit de rassurer en renvoyant une image de sérénité et de contrôle. Les journées de travail sont longues et il arrive régulièrement que les tâches débordent sur le week-end.

La situation du lycée Masaryk est particulière, car il est une composante d'une cité scolaire qui comprend aussi un collège qui ne se trouve pas sur le même site. D'où des déplacements d'un site à l'autre, et des réunions doublées côté instances.

Qu'est-ce qui vous intéresse, vous passionne, en dehors de votre métier ?

J'aime lire, écrire, faire du vélo à travers la campagne en observant défiler la nature, courir parfois tôt le matin pour me mettre en forme pour la journée, et partager de bons moments avec mes amis.

Quel mot de la fin choisiriez-vous ?

Une citation sur l'éducation que j'aime beaucoup. Elle est d'un sage africain originaire du Mali, Amadou Hampâté Bâ, qui a longtemps travaillé à l'Unesco : « *Le savoir est un bien que l'on peut entièrement donner sans rien perdre de ce que l'on possède.* »

Propos recueillis par les élèves de seconde 2

LA TÊTE ET LES JAMBES : DES ÉLÈVES TÉMOIGNENT LE SPORT NOUS PERMET DE NOUS DÉFOULER !

Nom : Thomas
Prénom : Elina
Âge : 15 ans
Sport exercé : rugby
Club : Vouziers



Depuis combien de temps pratiques-tu ce sport ?

Je pratique le rugby depuis neuf ans déjà ; j'ai commencé à l'âge de 7 ans.

À quel poste joues-tu et en quoi consiste-t-il ?

Je suis à la troisième ligne : en match, mon objectif est de défendre, donc de plaquer le plus de joueurs possible.

Pourquoi avoir choisi ce sport ?

J'ai besoin de m'exprimer en faisant du sport, en bougeant, et ce au quotidien ! Le rugby me permet de me défouler, il y a pas mal de contacts entre les joueurs, et beaucoup de respect. Il développe le sens du partage et de la solidarité, favorise la communication, et développe la confiance en soi.

Ce sport m'a offert une deuxième famille ; l'esprit de groupe persiste en dehors des terrains. On apprend à perdre et à gagner tous ensemble, à être solidaire avec le restant de ses coéquipiers, à respecter le coach, mais aussi à ne pas laisser tomber et à se dépasser : faire du sport nous oblige à évoluer, car si on veut progresser il faut s'entraîner.

Le rugby est un sport où on peut se blesser, mais quand on est sur le terrain, on se donne à 100 % pour toute l'équipe, et on n'y pense pas. Et même si pendant quatre-vingts minutes chaque équipe donne tout pour gagner, à la fin il y a toujours du respect envers l'équipe adverse.

C'est pour tout cela que je conseille le rugby, qui n'est pas que pour les gars (et ça me tient à cœur de le montrer!).

Nom : Suquet
Prénom : Emmie
Âge : 15 ans
Sport exercé : natation
Club : Vouziers (CNV)



Depuis combien de temps pratiques-tu ce sport ?

Je pratique ce sport avec passion depuis onze ans, soit depuis l'âge de 4 ans ! Nager m'a permis de me développer physiquement et surtout mentalement. J'aime ce sport car il y a une cohésion d'équipe avec tous les nageurs du club.

Au fil des ans, les amis d'entraînement deviennent une famille.

Pourquoi avoir choisi ce sport ?

Mon grand frère nageait souvent et je passais mon temps à l'attendre à la piscine... alors je m'y suis mise aussi. Par la suite, j'ai découvert l'intégralité de ce sport et c'est devenu tout simplement une passion. Aujourd'hui, je ne pourrais plus m'en passer.

Ce sport me permet de me défouler et surtout de me détresser : quand je nage, je ne pense plus à rien.

Quel est ton niveau dans ce sport ?

J'ai participé deux fois au Championnat de France petit bain (25 mètres) et grand bain (50 mètres).

Mes spécialités sont le dos et le 4 nages.

Je me fixe toujours de nouveaux objectifs pour aller de plus en plus loin en m'entraînant tous les jours et en développant ma technique.

Nom : Poulle
Prénom : Frantz
Âge : 15 ans
Sport exercé : badminton
Club : option sport à Thomas Masaryk

Depuis quand pratiques-tu ?

J'en fais depuis cinq ans. J'ai commencé au collège à 11 ans, en classe de 6^e. J'aime le sport en général mais en voyant jusqu'où on pouvait aller au badminton, j'ai persévéré, pour dépasser mes capacités, faire toujours mieux, en particulier en technique.

Le badminton m'a aussi permis de me développer physiquement, de rester en forme, car ce sport permet de muscler l'intégralité du corps. Et puis, cela me vide la tête entre les cours.

Où fais-tu du badminton ?

Je faisais partie de la section UNSS du collège Paul Drouot et maintenant je suis l'option sport du lycée Thomas Masaryk.

Quel est ton niveau ?

J'ai participé au championnat départemental et ensuite au championnat régional des Ardennes.



Nom : Peltier
Prénom : Nathan
Âge : 16 ans
Sport exercé : football
Club : Le Chesne

Depuis combien de temps pratiques-tu ce sport ?

Je pratique ce sport depuis à peu près dix ans ; j'ai commencé à l'âge de 6 ans à partir de la catégorie U7.

À quel poste joues-tu ?

Je suis défenseur depuis sept ans ; le défenseur protège les cages du gardien de but.

Pourquoi avoir choisi ce sport ?

J'ai toujours voulu faire du foot car j'aime le contact et l'ambiance du foot. Je l'ai choisi aussi parce qu'il demande à la fois d'être physique et d'avoir de l'endurance.

Et puis, c'est un sport où il faut jouer avec toute l'équipe pour pouvoir gagner : il faut avoir l'esprit d'équipe, envie de progresser avec les autres joueurs.

UNSS
Union Nationale
du Sport Scolaire

PORTRAIT



MARTINOT ARTHUR PROFESSEUR D'EPS À LA CITÉ SCOLAIRE DE VOUZIER (COLLÈGE PAUL DROUOT ET LYCÉE THOMAS MASARYK)

Quel sport pratiquez-vous ?

En plus de mon métier, je pratique l'escalade, mon sport favori, comme loisir, et je fais un peu de vélo malgré des opérations au niveau des genoux.

Où pratiquez-vous ?

J'ai pratiqué l'escalade à Lille pendant mes études, mais maintenant je suis au club de Charleville-Mézières.

Pourquoi avez-vous choisi d'être professeur de sport ?

Cela me passionne depuis toujours !

Quelles études avez-vous faites ?

J'ai fait un bac général Économie et social (ES). Ensuite, je suis allé en Staps (Sciences et techniques des activités physiques et sportives) à Reims pendant cinq ans, et j'ai passé le diplôme de professeur d'EPS.

Qu'est-ce que l'UNSS et en quoi cela consiste ?

UNSS, cela veut dire : Union nationale du sport scolaire. Il y a une entité nationale qui regroupe tous les profs d'EPS et aussi une association par établissement.

Le mercredi après-midi, les élèves qui se sont inscrits à l'UNSS en début d'année scolaire se retrouvent pour des entraînements ou des compétitions avec des équipes d'autres établissements.

Pourquoi avez-vous décidé de vous occuper de l'UNSS ?

J'ai moi-même été adhérent de l'UNSS lorsque j'étais au collège puis au lycée et j'adorais ça ! En tant que professeur, non seulement cela fait partie de mon travail, mais c'est un plaisir de partager de bons moments sportifs avec des élèves passionnés eux aussi !

Propos recueillis par Elina,
Emmie, Frantz et Nathan

PLONGÉE DANS LE MONDE DU JEU VIDÉO

MICRO-TROTTOIR

DES JOUEURS RACONTENT LEUR PREMIÈRE FOIS

L'ACCESSIBILITÉ ET LE PRIX DES NOUVELLES TECHNOLOGIES ONT FORTEMENT ÉVOLUÉ. IL Y A TRENTE ANS, SEULES QUELQUES CONSOLES ÉTAIENT DISPONIBLES ET À DES PRIX EXORBITANTS, QUAND AUJOURD'HUI CONSOLES, PC ET SMARTPHONES SONT À DES PRIX PLUS ABORDABLES, PERMETTANT À TOUS UN ACCÈS RAPIDE AUX JEUX, QU'ILS SOIENT PAYANTS OU NON. DES JOUEURS SE SOUVIENNENT.

Désormais, les jeux vidéo mettent en scène de véritables fictions, qui transforment le joueur en acteur, procurant une expérience de jeu toujours plus immersive. Avec les nouvelles technologies récemment arrivées sur le

marché grand public, de plus en plus de personnes s'essaient au jeu vidéo, souvent initiées par un membre de leur famille plus âgé. Elles font grossir la communauté des joueurs, qui se rencontrent grâce aux jeux à plusieurs. Elles racontent.



«J'ai commencé à jouer aux jeux vidéo à partir de mes 7 ans, initiée par le petit ami de ma mère.»

Mme Sanvicens

«J'ai commencé à jouer à l'âge de 8 ans, tout seul car cela n'intéresse personne dans ma famille. Par curiosité, je suis entré successivement dans de nombreux univers de jeu. Il y en a tellement que ce n'est jamais fini!»

Théo



«J'ai commencé à jouer aux jeux à 7 ans, initiée par ma sœur et mon frère. Ils n'hésitaient pas à faire des parties ensemble en ligne. Attirée par ce tout nouveau monde, j'ai commencé à jouer et je n'ai toujours pas fini de le découvrir tellement cet univers est vaste.»

Margaux



«J'ai commencé à jouer dès 5 ans. Attiré par cet univers, j'y ai consacré énormément de temps avant d'être forcé à arrêter, faute de temps.»

M. Decraene

«J'ai commencé à jouer à 5 ans, initiée par mon grand frère. Je ne jouais pas énormément avec lui: j'étais attirée par un autre genre de jeux. J'ai suivi l'exemple de mes frères joueurs, et une fois entrée dans cet univers, j'ai poursuivi toute seule.»

Amandine

«J'ai commencé à jouer à partir de mes 6 ans, avec ma grande sœur qui m'a fait jouer avec elle.»

Faustine

DU PLAISIR À LA COMPÉTITION

Le jeu vidéo est d'abord un passe-temps, un loisir. Pour certaines personnes, cela devient une passion, au point de commencer une collection: certains joueurs possèdent des centaines de jeux et de multiples consoles. D'autres vont même jusqu'à se professionnaliser! Un joueur professionnel d'e-sport est rémunéré en échange d'un sponsoring qui lui fixe des contraintes et des

objectifs à atteindre dans les tournois auxquels il participe. Sous contrat, il peut gagner en moyenne entre 924 et 4620 euros par mois. Ceux qui atteignent le plus haut niveau peuvent voir leurs revenus dépasser les 9000 euros par mois!

Rubrique préparée par Amandine, Clovis, Margaux, Noé et Théo

QUEL JOUEUR ÊTES-VOUS ?

1 En quelle année les jeux vidéo sont-ils devenus populaires?

- 1950
- 1960
- 1970

2 Quelle est la marque qui a sorti sa première console?

- Nintendo
- Sony
- Microsoft

3 Quelle a été la première console commercialisée?

- L'Atari VCS
- Space Invaders
- Coleco

4 Quelle a été la console la plus vendue au monde?

- La Nintendo DS
- La PS2
- La Game Boy Color

5 Quel est le premier jeu international?

- Pac Man
- Tetris
- Donkey Kong

6 Quel est le jeu vidéo le plus vendu au monde?

- Minecraft
- Tetris
- Fifa 18

7 Quel jeu a eu le plus de suites?

- Call Of Duty
- Pokémon
- Zelda

8 Quelle est la mascotte de Nintendo?

- Sonic
- Donkey Kong
- Mario

9 Quand ont été créés les Game Awards?

- Le 5 décembre 2014
- Le 5 décembre 2013
- Le 5 décembre 2012

10 Quel jeu a remporté le plus d'Awards en 2020?

- The Last of Us 2
- Ghost of Tsushima
- Hades

Réponses
1) 1970 / 2) Nintendo / 3) Coleco / 4) La Nintendo DS / 5) Tetris / 6) Minecraft / 7) Zelda / 8) Mario / 9) 5 décembre 2014 / 10) The Last of Us 2

• De 0 à 3 bonnes réponses:

Vous êtes encore plus mauvais qu'au tricot!

• De 4 à 6 bonnes réponses:

Il y a quelques bases à approfondir... vous devriez jouer un peu plus!

• De 7 à 8 bonnes réponses:

Vous êtes sur la bonne voie.

• De 9 à 10 bonnes réponses:

Vous êtes un expert!





RAP EN ARDENNES

Pourquoi avez-vous choisi ce style de musique pour vous exprimer ?

J'écrivais pas mal de poésies, et je faisais de la musique à côté. Finalement, le rap m'a permis de mixer ces deux choses. C'est un style qui m'a plu très vite quand je l'ai découvert, même si c'était assez tard !

Comment s'est passée votre première scène ?

Ma première scène, c'était lors d'une fête de mon lycée à Charleville-Mézières ; il y avait environ deux cents personnes. Ce jour-là, on m'avait passé un micro et j'ai rappé, je n'en garde pas un très bon souvenir car je m'étais raté devant tout le monde. À ce moment-là, je me suis posé la question ; soit j'arrête le rap, soit je travaille beaucoup plus pour m'améliorer et réussir à remonter sur scène. Évidemment, j'ai choisi la deuxième solution parce que le rap est vraiment une passion et je ne pouvais pas arrêter !

Que faites-vous en ce moment ?

Je suis surveillant dans un collège,

et étudiant en biologie à Metz pour travailler dans le domaine de l'éco-toxicologie. Je suis également un artiste. Si je pouvais en vivre, je choisirais ma passion.

Est-ce que c'est compliqué de se lancer dans le rap ?

Je dirais qu'il faut avoir de la chance car ce que tu fais, ça plaît ou pas. Et puis, il y a la notoriété, c'est aléatoire, ça dépend des voies que l'on prend. Moi, personnellement, j'ai eu de la chance d'avoir des contacts et donc du travail.

Quels conseils donneriez-vous à quelqu'un qui aimerait se lancer dans ce style de musique ?

Il ne faut jamais perdre de vue ce que l'on est, mais se perdre dans ce que l'on aime. Au niveau organisationnel, il faut savoir être entouré, et ne jamais prendre la grosse tête malgré le succès que l'on peut obtenir !

Quelle est votre idole ?

La personne qui m'inspire, c'est Sylla. C'est un rappeur belge, que

j'ai découvert en première. Quand je l'écoute, je me sens proche de lui, je trouve qu'il a une belle plume, bien mise en avant.

Quels artistes vous influencent ?

Sylla, et aussi Keny Arkana.

Qu'est-ce qui vous donne envie d'écrire ?

Il y a beaucoup de choses qui me font écrire mais en général c'est la vie : je vais me mettre dans un certain état d'esprit, ou alors ce sont des événements qui me font aussi écrire. Mon message peut partir d'un concept ou alors des fois j'écris ce que je pense. Ça peut mettre du temps, parfois jusqu'à deux ans !

Quels sont vos projets ?

J'ai un projet en cours avec plusieurs artistes de rap, ainsi que deux albums dans quelques années. Ils ne sont pas prévus pour bientôt parce que je veux prendre mon temps et faire quelque chose de plus approfondi.

Propos recueillis par Camille Parisot



Instagram : Nesta_Why

NOUS VOUS INVITONS À L'ÉCOUTER !

Cet extrait nous semble important à partager, car les paroles que ce jeune rappeur a écrites sont touchantes. Cette musique peut faire ouvrir les yeux à certains jeunes.

«Tu sais ce que c'est de te lever le matin, d'avoir la boule au ventre, de vouloir que ta journée se finisse avant même qu'elle commence, quand dès le p'tit déj tu broies du noir et pas du café, quand tu sais que quand t'arriveras à l'école tu vas te faire taper.»

Extrait de «Condamné à mourir», Nesta Why



«LE PETIT MASARYK» VOUS FAIT DÉCOUVRIR LE JEUNE RAPPEUR NESTA WHY, DE SON VRAI NOM ANTOINE AUBERTIN, ÂGÉ DE 22 ANS. ORIGINAIRE D'ÉPINAL, IL A GRANDI À CHARLEVILLE-MÉZIÈRES, OÙ SA MAMAN A DÉMÉNAGÉ ALORS QU'IL ÉTAIT ENFANT.

LpM. À quel âge avez-vous commencé à écrire vos textes ?

Nesta Why. J'ai commencé à écrire à l'âge de 14 ans, mais je n'ai découvert le rap qu'à l'âge de 14/15 ans. J'ai commencé la musique à 10 ans ; je pratiquais la basse et par la suite j'ai fait partie d'un groupe ou l'on jouait un style de musique différent (à cette époque j'étais plus dans le métal).

TÉMOIGNAGE

DÉPOUSSIÉRER LA MUSIQUE CLASSIQUE

Il y a beaucoup de préjugés sur la musique classique !

Certains pensent que c'est pour les vieux, qu'elle est élitiste, réservée aux aristocrates, aux bourgeois, aux riches, ou encore «aux personnes cultivées qui savent ce que c'est que la musique!». Pour eux, la musique classique fait rimer «ennui» avec «vieillesse». Et pourtant... des jeunes et des adultes, fans de PNL, un groupe de rap français, ont découvert le classique, grâce à des amis ou des professeurs... et ils ont adoré !



«Pour moi qui suis un ado de 16 ans, la musique classique est un moyen de préserver notre richesse première, notre authenticité humaine, notre liberté d'être et d'exister.

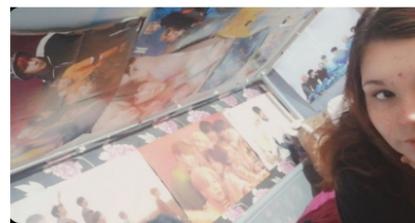
Le classique est un genre musical qui échappe complètement au caractère éphémère de la société ; cette création artistique authentique et pure est intemporelle. Elle surgit des forces humaines et spirituelles les plus naturelles, les plus vraies, les plus métaphysiques. Quand la créativité d'aujourd'hui est souvent profondément influençable et influencée par les artifices sociaux, entachée par une volonté commerciale, la recherche d'argent et de bénéfice. On peut opposer ces créations qui ont une vocation purement artistique et spirituelle, à celles qui, au contraire, ne visent que le succès commercial, dont l'inspiration artistique manque de façon criante d'authenticité et de sincérité.»

Erwan Raulin

LA K-POP* EST VICTIME DE SON SUCCÈS !

LA K-POP EST APPARUE EN 1992, EN CORÉE DU SUD. LES GROUPES BTS, STRAY KIDS, ATEEZ, BLACKPINK... FONT L'OBJET DE BEAUCOUP DE CLICHÉS ET DE CRITIQUES. FAISONS LE POINT.

On dit souvent que la K-pop «n'est pas un style musical», que «ce ne sont que des Chinois qui ne savent ni danser, ni chanter» (ils sont pourtant Coréens...) ou bien encore que «les groupes se ressemblent tous». La musique et les paroles sont critiquées : «C'est toujours les mêmes paroles», «On n'y comprend rien, ça n'a pas de sens»... Pourtant, chaque chanson porte des messages différents. Le groupe BTS écrit par exemple sur l'acceptation de soi («ON»), l'estime de soi, l'amour («Fake love») ou même le harcèlement («Face»). Les chanteurs masculins de K-pop sont beaucoup insultés du fait qu'ils sont maquillés ; ils subissent notamment des insultes homophobes. On les traite de «filles» alors que dans la culture coréenne, les garçons sont souvent maquillés au quotidien et cela n'est pas mal vu dans leur pays.



Les fans de K-pop eux-mêmes sont également critiqués. De nombreux clichés circulent à leur sujet : ils seraient «des fans hystériques ou bizarres», ou encore «des gamins». Pourtant, on trouve des fans de tous âges, jeunes et adultes et dans le monde entier.

Angélique

* Pour «korean pop», pop coréenne.

EXTRAIT DE LA CHANSON «ANSWER : LOVE MYSELF», DU GROUPE BTS

«Tu m'as montré que j'ai de bonnes raisons
Que je devrais m'aimer
J'ai répondu avec tout mon souffle et tout le chemin que j'ai parcouru
Le moi d'hier, d'aujourd'hui et de demain
(J'apprends comment m'aimer)
Sans exception, ils font tous partie de moi»

EN BREF

PAR LÉA LASSALLE & STEFFY BADEY

D'OÙ VIENT LE RAP ?

Le rap est apparu pour la première fois dans les ghettos noirs pendant les années 1970 aux États-Unis. Un premier rappeur connu, DJ Cool Herc, crée l'essence de ce style urbain : un mélange de breakbeats (rythme rompu), un courant de musique électronique en rythme. Il est arrivé en France dans les années 1980 avec la diffusion de groupes américains sur les émissions télé. Il est très populaire dans les rues. Le message transmis dépend du rappeur, de ses points de vue, de ses convictions et de son vécu.

IL Y A AUSSI DES RAPPEUSES !

Le rap féminin est très peu présent sur le devant de la scène. Dans ce milieu, les hommes sont majoritaires et beaucoup plus reconnus par le public. Des rappeurs comme Booba, Kaaris ou PNL contribuent d'ailleurs à mettre en place des clichés sexistes sur les femmes, généralement peu valorisants pour celles-ci. Pourtant, le rap féminin existe bien, même s'il est encore sous-estimé. Grâce aux réseaux sociaux, des jeunes femmes réussissent malgré tout à se faire un nom : telles Cardi B, une rappeuse américaine, ou encore Diam's, icône du rap francophone. Une nouvelle génération commence à percer avec, aux États-Unis, Young M.A ou encore Rubby Rose, et en France, Diam's, Chilla et Keny Arkana.

SAUVONS NOS HIRONDELLES ET NOS ABEILLES !

ON PARLE SOUVENT DES ESPÈCES EN VOIE DE DISPARITION TRÈS CONNUES, COMME L'OURS POLAIRE. CEPENDANT, PLUS PRÈS DE NOUS, D'AUTRES ESPÈCES DONT ON PARLE PARFOIS MOINS, SONT ÉGALEMENT EN DANGER, COMME LES ABEILLES ET LES HIRONDELLES. LEUR NOMBRE A DIMINUÉ DE 30 À 40 % EN L'ESPACE DE DIX ANS SEULEMENT !

Les hirondelles sont de moins en moins nombreuses. Elles repartent chaque année à l'automne de plus en plus affaiblies à cause de la sécheresse, et des insecticides qui éliminent leur nourriture : les insectes. Il y a aussi d'autres causes, liées à leur habitat : les nouveaux matériaux de construction les empêchent de construire leur nid, et elles ne retrouvent pas forcément leur nid d'une année sur l'autre car les particuliers les détruisent (ce qui est puni par la loi de 15 000 euros d'amende, voire un an d'emprisonnement).

Nous devons agir, car leur disparition pourrait entraîner une utilisation encore plus massive des insecticides : en mangeant les insectes, les hirondelles jouent en quelque sorte le rôle d'insecticide naturel ! Faisons tous ensemble un geste pour les hirondelles : limitons l'utilisation d'insecticides,



recourons à des matériaux où les hirondelles peuvent s'accrocher pour construire leurs nids, ne détruisons pas leurs nids, ou encore renforçons les nids cassés avec des nichoirs artificiels. Quant aux abeilles, elles sont officiellement reconnues en voie de disparition. Depuis près de trente ans,

leur population diminue chaque jour... Cette disparition est un danger très immédiat pour l'environnement et pour les hommes : ces butineuses permettent à 80 % des espèces végétales de se re-

produire ! Si les abeilles et les insectes pollinisateurs disparaissent, cela entraînera une diminution importante des rendements agricoles et fruitiers, qui augmentera mécaniquement le prix de ces produits... avec les conséquences que cela entraînerait.

Pour empêcher cette disparition, il faudrait que chacun agisse à son échelle en faisant un petit geste pour les abeilles : créer des petits jardins pour les insectes pollinisateurs, semer des fleurs sauvages et des arbres/arbustes, fabriquer des petits nichoirs à abeilles, des maisons à insectes, etc.

Justine Vert, Lisa Schiegga et Océane Perez



À TOI DE JOUER !



LES HIRONDELLES SONT DE MOINS EN MOINS NOMBREUSES. ELLES REPARTENT CHAQUE ANNEE A L'AUTOMNE DE PLUS EN PLUS AFFAIBLIES A CAUSE DE LA SECHERESSE, ET DES INSECTICIDES QUI ELIMINENT LEUR NOURRITURE : LES INSECTES.

DE MYSTÉRIEUSES MUTILATIONS DE CHEVAUX

LE PHÉNOMÈNE MACABRE A TOUCHÉ DE NOMBREUX ÉQUIDÉS : ÂNES, PONEYS, JUMENTS ET CHEVAUX. EN L'ESPACE DE DEUX ANS, PLUSIEURS CENTAINES D'ANIMAUX ONT SUBI DES MUTILATIONS CIBLANT LES YEUX, LE FLAN, LES OREILLES ET LES PARTIES GÉNITALES, LE BUT DES AGRESSEURS ÉTANT DE GARDER UNE PARTIE DU CORPS EN GUISE DE «TROPHÉE».

Quatre cents victimes animales ont été recensées dans divers départements français depuis 2018, entraînant l'ouverture de cent cinquante-quatre enquêtes. Si le phénomène s'est intensifié durant l'été 2020, ces mutilations restaient, jusqu'à tout récemment, mystérieuses : aucune revendication, aucun message ne justifiaient ces actes barbares. Comises à l'arme blanche, à feu ou

par étranglement, les agressions ont causé des blessures pouvant entraîner la mort mais aussi des troubles sur les animaux qui y ont survécu.

Personne ne connaît vraiment l'origine de ces crimes. Certains pensent qu'ils sont liés à des rituels sataniques, pervers ou zoophiles¹, ou qu'il s'agit de trafic d'organes ; d'autres encore pensent que ce sont l'œuvre de voyous ou encore des pratiques de sorcellerie. Une

de ces nombreuses hypothèses est confirmée par des traces laissées par plusieurs agresseurs, qui indiquent l'utilisation d'un tord-nez, un accessoire de contention qui demande beaucoup de compétences et de connaissances dans le monde équestre. Les agresseurs s'y connaîtraient donc en matière de chevaux !

D'après les propriétaires des équidés victimes, les auteurs de ces crimes pourraient être des professionnels

du domaine, qui approchent les chevaux et les attachent d'une façon bien précise, inconnue du grand public. Les criminels agiraient en groupe, pour canaliser rapidement l'animal avant sa mutilation.

En réaction à cette vague d'attaques, les propriétaires mettent en place des caméras, dans les écuries ou dans les prés, pour trouver des pistes. Des rondes de jour et de nuit sont organisées par des voisins et les propriétaires eux-mêmes.

Ces crimes ont été enregistrés dans toute la France, plus spécialement dans le Nord-Est, ainsi qu'à l'étranger : en Allemagne, en Belgique et en Grande Bretagne. Un cas a été recensé fin juillet 2020 à Grandpré, à quinze kilomètres de Vouziers : le cheval a été victime d'une entaille au niveau de la cuisse. Cependant, ce n'est pas la première agression

que les propriétaires connaissent, puisqu'il y a deux ans un cheval de leur écurie a subi également une entaille au niveau de l'épaule. Récemment, une partie du mystère a été éclaircie : certaines mutilations seraient causées par des animaux sauvages, ce qui réduirait donc considérablement le nombre de crimes humains. Environ 75 % des mutilations seraient d'origine animale, tandis que 15 % seraient confirmées d'origine humaine (celles correspondant aux mutilations «trophées»).

Anais Talarico, Julie Ferlin, Louane Lescuyer, Noémie Dardard



1. Personne humaine qui entretient des relations sexuelles avec des animaux.

Info by **PHOSPHORE**

C'est quoi cette image ? Les collégiens normands



© AFP PHOTO / ALEXANDER GRIR

« C'est horrible? C'est pour de vrai? » 11 000 élèves de Normandie et du Calvados ont choisi la photo d'Alexander Grir, celle qui symbolisait, pour eux, le monde actuel. Ils lui ont décerné leur prix « Regard des jeunes de 15 ans » au festival de Bayeux des correspondants de guerre.

QU'EST-CE QUI NOUS CHOQUE ?

Il y a un vrai décalage entre ce que la photo nous montre et ce que nous avons l'habitude de voir. Une vingtaine d'ours polaires, quand on ne voit d'habitude qu'un seul spécimen. Les ours polaires sont solitaires, les femelles élevant seules leurs petits. De plus, ces ours-là sont sales. Pour nous, les ours polaires ont une fourrure blanche, qui se confond avec la neige de la banquise. Là, leur poil est grisâtre. Cette scène, c'est une forme de déchéance.

MAIS OÙ SONT-ILS ?

Dans une décharge de l'archipel russe isolé de Nouvelle-Zemble. Un village voisin a déjà déclaré l'état d'urgence et fait appel aux militaires, car des dizaines d'ours avaient pénétré à l'intérieur des maisons. La fonte des glaces de l'Arctique les oblige à chercher de la nourriture sur la terre, eux qui se nourrissent de phoques, de cadavres de grands cétacés. Ils sont obligés de changer de régime alimentaire, de fouiller les décharges, et les poubelles.

POURQUOI ÇA NOUS TOUCHE ?

C'est loin, le cercle Arctique, mais cela nous touche, car cette image fait écho, évidemment, à une vraie angoisse face au changement climatique. Ce contraste entre l'état de nature (les ours) et la civilisation (les cagettes et les bouteilles en plastique) nous renvoie à notre part de responsabilité. Difficile de regarder cette image sans se sentir coupable. **P.S.**

GIVE ME FIVE by PHOSPHORE



Give Me Five by Phosphore, la nouvelle application d'information

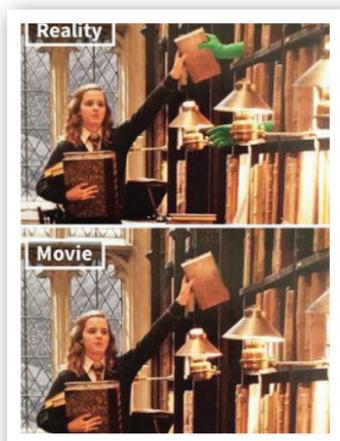
Le magazine Phosphore lance Give Me Five, la première application d'actualités dédiée aux 15-20 ans. Entièrement gratuite, elle vous permet de rester informé sans stresser, sans douter et sans s'ennuyer.

Ton appli exprime toi : ton passeport de journaliste jeune reporter !



Télécharge vite ton appli pour le feuilletage !

ET LA MAGIE DU CINÉMA OPÈRE !



HARRY POTTER EST NÉ DANS LA TÊTE DE J. K. ROWLING, UNE ROMANCIÈRE ÉCOSAISE, EN 1990. CE HÉROS EST UN JEUNE SORCIER ORPHELIN, ACCEPTÉ À L'ÉCOLE DE MAGIE DE POUDLARD. SES AVENTURES LE MÈNENT À AFFRONTER DE NOMBREUX DANGERS NOTAMMENT VOLDEMORT, UN MAGE NOIR. LES FILMS DE HARRY POTTER METTENT EN AVANT LA MAGIE ET LE FANTASTIQUE. MAIS AU RISQUE DE VOUS DÉCEVOIR, TOUS LES TOURS DE MAGIE DES SORCIERS NE SONT QUE LE FAIT D'EFFETS SPÉCIAUX ET DE COSTUMES TRÈS ÉLABORÉS... REGARDONS-Y DE PLUS PRÈS !

Harry Potter



Commençons tout d'abord avec les escaliers mouvants (dans le premier opus, «*Harry Potter à l'école des sorciers*» mais aussi dans «*Harry Potter et la Coupe de Feu*» et «*Harry Potter et les reliques de la mort*»). Vous pensez peut-être que le trio inséparable formé par Harry Potter et ses amis Ron et Hermione a réellement emprunté ces escaliers dans le célèbre château de Poudlard? Eh bien non! Ces escaliers sont une machination des réalisateurs qui ont monté des faux escaliers sur un mécanisme qui permet leurs mouvements et pour donner l'illusion du nombre impressionnant d'escaliers, rien de plus simple qu'un fond vert¹ et un petit peu de montage.



1. Les fonds verts et bleus sont fréquemment utilisés car ils facilitent le détourage des scènes pour le montage.



POUR EN SAVOIR PLUS

BIOGRAPHIE

Joanne Rowling, connue sous les pseudonymes de J. K. Rowling et Robert Galbraith, est une romancière écossaise qui est née à Yate en Angleterre le 31 juillet 1965. Elle a étudié la littérature française et la philologie* à l'université d'Exeter, puis à la Sorbonne. Elle a travaillé à Londres pour Amnesty International, avant de partir donner des cours d'anglais au Portugal. C'est en 1990, lors d'un voyage en train, que l'idée de Harry Potter lui est venue.

* Science historique qui a pour objet la connaissance des civilisations passées grâce aux documents écrits qu'elles nous ont laissés.

- <https://www.youtube.com/watch?v=hE4zxd2KHg>
- <https://www.visitbritainshop.com/france/articles-et-itineraires/lieux-tournage-harry-potter/>
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_acteurs_de_Harry_Potter

Ensuite, prenons comme exemple les balais d'un match de «quidditch» (vous pouvez en voir dans chaque film sauf dans «*Harry Potter et les reliques de la mort*»). Un match s'y joue comme vous le savez en extérieur, plus précisément dans les airs... Que nenni! Les matchs ont été tournés non seulement en intérieur, parfois par les cascadeurs (et non les acteurs), mais surtout, les balais étaient en fait fixés sur des socles mouvants devant un fond bleu¹!



Passons enfin à une tout autre image: le visage ignoble de Voldemort. Comme vous le savez Voldemort n'a pas de nez... ce qui n'est pas le cas évidemment de l'acteur qui l'interprète, Ralph Fiennes. Alors, comment son nez a-t-il pu disparaître? Rien de plus simple que quelques points colorés réalisés aux endroits stratégiques de son visage; ajoutez à cela quelques effets de post-production. Et voilà, la magie opère!

Camille Durmarque, Coralie Pierrot,
Fiona Andres et Gabin Boizet

Le petit
Masaryk



Lycée Thomas Masaryk : 33 Rue Bournizet - 08400 Vouziers
Tél. : 03 24 71 70 30
Rédacteur en chef : Clotilde Lampron - Directeur de la publication : M. Dambé, proviseur
Conception et réalisation : Bayard Service
ZA du Moulin - allée Hélène Boucher - 59118 Wambrechies
Tél. : 03 20 16 36 60 - www.bayard-service.com
Secrétaire de rédaction : Cécile Aubert - Mise en pages : Julien Humski
Imprimeur : DigitaPrint
Photo de couverture : Gabrielle Husson - Crédit photos : Lycée Thomas Masaryk.

EXPRIME
toi :)

Une proposition éducative
"d'éducation aux médias
et à l'information"
de Bayard Service en partenariat
avec les titres BAYARD Jeunesse
OKAPI et PHOSPHORE.

Nous contacter : contact@exprimetoi.fr